

On est ce qu'on mange. Mangez donc le pain vivant !

« Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde. » Là-dessus, les Juifs se mirent à discuter vivement entre eux, disant : « Comment peut-il nous donner son corps à manger ? » Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. Tout comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis grâce au Père, ainsi celui qui me mange vivra grâce à moi. Voilà comment est le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme la manne que vos ancêtres ont mangée ; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Vous connaissez le dicton, « On est ce qu'on mange. » Cela se dit principalement dans le contexte de la nutrition et de la santé corporelle. En effet, il y a une correspondance directe entre la qualité de notre nourriture et notre santé. Pour être en bonne santé et pour rester en forme, le corps a besoin d'une nourriture saine. On ne peut pas vivre seulement de grillades, de glaces, de pâtes et de vin ! Peut-être que vous en avez fait l'essai lors de vos congés et ressentez maintenant le besoin d'un régime plus sain afin de retrouver vos forces et votre forme.

On est ce qu'on mange. Le principe s'étend à bien d'autres choses, à cette parole de Jésus par exemple. Il est le pain vivant descendu du ciel, une nourriture qui donne la vie éternelle. Il s'agit de la nourriture de l'âme. L'âme — ou l'esprit — que Dieu a mise dans l'homme a elle-aussi besoin d'une nourriture, de tout ce que Dieu nous donne en Jésus-Christ. Si l'âme ne se nourrit pas de Christ, ou si elle se nourrit d'autre chose qui ne lui convient pas, elle mourra. Mais si nous mangeons Christ, nous aurons la vie éternelle. C'est simple : « On est ce qu'on mange. » Mangez alors le pain vivant qu'est Jésus-Christ !

Jésus s'est servi de beaucoup de métaphores pour nous faire comprendre la bonne nouvelle qu'il nous réconcilie avec Dieu et nous donne donc la vie éternelle. Ici il utilise une métaphore simple, mais un peu choquante, pour nous faire comprendre notre besoin de nous unir avec lui par la foi afin de vivre par et grâce à lui.

« Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. »

Cette parole nous déstabilise un peu comme ce fut le cas avec les Juifs qui l'ont entendue. C'est parce que la métaphore est forte et intime : elle parle de ce qu'on met dans sa bouche et avale, de chair et sang humain !, qui va entrer dans notre corps et pénétrer dans toutes nos cellules. Mais parler ainsi du figuré est juste parce que Jésus parle de l'union profonde et intime qu'il veut avoir avec chacun de nous, du fait que *« celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui »*. 1Co 6.17. Et pourquoi veut-il nous unir à lui de cette façon ? Pour que nous ayons la vie, la vie éternelle !

Jésus a parlé de cette union spirituelle en utilisant aussi d'autres métaphores. Par exemple, à la femme samaritaine, à qui il avait demandé de l'eau à boire, il a parlé de l'eau vive. *« Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »* Jn 4.13-14.

Ou encore Jésus a dit : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » Jn 15.5.

La métaphore du pain vivant, l'idée de se nourrir du Fils de l'homme en mangeant son corps et en buvant son sang, s'accorde donc parfaitement avec ces autres paroles. Et ces paroles nous obligent à réfléchir à la nature de l'Évangile, de Christ et de la foi. La vraie vie, la vie authentique et éternelle, vient uniquement par union avec Jésus-Christ.

C'est pour cette raison que cette image est forte. On est ce qu'on mange. Du coup, il faut manger la bonne nourriture : le pain vivant descendu du ciel. D'une part, positivement, il faut nous unir à Christ par la foi parce qu'il est la source de la vie éternelle. C'est le grand évangile que l'apôtre Jean nous annonce ! La Parole éternelle qui était au commencement avec Dieu et qui était Dieu s'est faite homme, comme vous et moi, afin de nous faire connaître Dieu et de nous accorder toute sa grâce.

Comment Jésus a-t-il fait cela ? En prenant un corps humain, et puis en offrant ce corps pour nous. « *Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde.* » Par nature, sans Christ, nous sommes tous figés dans le péché, incapables de nous en sortir nous-mêmes. Aussi sommes-nous perdus et condamnés, privés de la présence de Dieu, sans possibilité de vie éternelle. Mais par l'offre du corps de Jésus-Christ pour la vie du monde, c'est-à-dire par sa mort et par sa résurrection à notre place, tout péché, absolument toute chose qui nous sépare d'avec Dieu est annulée, pardonnée, compensée et supprimée ! Et le résultat ? « *Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.* »

Combien de comprimés sont avalés dans le monde chaque année pour guérir ou fortifier notre corps, pour le mincir ou le rendre plus beau ? Je ne sais pas si même les grandes entreprises pharmaceutiques et para-pharmaceutiques en connaissent le chiffre ! Ce doit être des centaines de millions, peut-être des milliards. Certains de ces produits sont efficaces ; d'autres ne sont que des placebo ou des rêves. Mais aucun ne peut empêcher la mort ; aucun ne peut nous ressusciter le dernier jour. Tout comme on ne trouvera jamais la fontaine de jouvence, on ne trouvera jamais le comprimé de jouvence !

Mais Jésus nous offre la vie éternelle ! « *Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. Tout comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis grâce au Père, ainsi celui qui me mange vivra grâce à moi. Voilà comment est le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme la manne que vos ancêtres ont mangée ; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement.* »

Bien que les actions de manger et de boire ici sont une métaphore, Jésus lui-même, Dieu le Père et la vie éternelle ne sont pas des métaphores. Ce n'est pas la seule occasion où Jésus a exprimé cette bonne nouvelle. Après avoir guéri un homme infirme un jour de sabbat, ce qui a déclenché un vif débat, Jésus a déclaré : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà là, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. En effet, tout comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.* » Jn 5.24-26.

Jésus n'a pas parlé au figuré à cette occasion-là. Il a tout simplement justifié ses actions et a expliqué pourquoi il pouvait tout faire. Plus tard, par sa propre résurrection des morts, il a donné l'ultime justification à sa parole. Nous pouvons donc compter sur la puissance de Jésus pour nous ressusciter le dernier jour.

On est ce qu'on mange. C'est pourquoi, d'autre part, il faut nous unir à Christ par la foi parce que, à part lui, il n'y a pas de vie éternelle. Il en est l'unique source. « *Là-dessus, les Juifs se mirent à discuter vivement entre eux, disant : « Comment peut-il nous donner son corps à manger ? » Jésus*

leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »

Tout ce débat s'est produit après la multiplication des pains et des poissons pour les 5000 hommes. Parmi cette foule, certains pensaient avoir trouvé le Messie, celui qui les libérerait des Romains comme Moïse avait libéré leurs ancêtres des Egyptiens. Moïse, lui, avait donné la manne. Alors, Jésus, que ferait-il pour son peuple ?

Jésus leur répond tout simplement qu'ils n'avaient rien compris. Le miracle était bien un signe pour leur révéler le Sauveur ; mais eux ne pensaient vraiment qu'au fait d'avoir mangé à leur faim. Ils cherchaient une nouvelle source de pain gratuit, pas le pain vivant. C'est pourquoi Jésus leur déclare que le pain qu'il offre *« n'est pas comme la manne que vos ancêtres ont mangée ; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement. »*

Il en va de même pour tout autre « pain » que l'homme proposerait à la place de Jésus-Christ. Que ce soit la loi de Moïse, ou du Bouddha ou de Mohamed, une idée fantaisiste ou l'illusion de rien du tout, *« si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »* On est ce qu'on mange. On est soit vivant, parce que nous mangeons le pain vivant qu'est Jésus-Christ ; soit nous sommes des mourants, sans Dieu et sans espérance de vie.

« Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. »
Alors, comment manger son corps et boire son sang afin de demeurer en Christ et lui en nous ? En faisant bon usage des moyens de grâce !

D'abord, il y a la parole de Dieu. *« L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel. »* Dt 8.3. Moïse l'avait écrit ; Jésus l'a vécu. Par exemple, lorsqu'il a rencontré la femme samaritaine, ses disciples étaient partis à la recherche de nourriture. A leur retour ils voulaient que Jésus cesse de parler à la femme et qu'il mange. Mais Jésus leur a répondu : *« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »* Jn 4.34.

Ecouter la parole de Dieu et la mettre en pratique, c'est manger le pain vivant descendu du ciel et en recevoir sa force vivante. *« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous établirons domicile chez lui. »* Jn 14.23. *« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. »* Jn 15.7. On est ce qu'on mange !

Ensuite, il y a les sacrements, la parole visible dans les actions du Baptême et de la Sainte Cène, et qui nous unit à Jésus-Christ. Paul dit de notre baptême : *« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle. En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne. »* Rm 6.3-5.

Et de la Sainte Cène : *« La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ ? »* 1Co 10.16. On est ce qu'on mange !

Si donc nous nous nourrissons de Christ, c'est-à-dire si nous nous unissons à lui par la foi en faisant bon usage de sa parole et de ses sacrements, alors l'Esprit de Christ pénétrera jusqu'au fond de notre être pour nous donner la vie éternelle. Et ce n'est pas qu'une réalité future loin de notre quotidien. Déjà, dans le temps présent, la vie éternelle se manifeste par la connaissance du seul vrai Dieu, par l'assurance de sa présence, de sa faveur immérité, et du fait qu'il nous connaît. Elle se manifeste également par la justice, la paix et la joie que produit le Saint-Esprit.

On est ce qu'on mange. C'est bon d'être en bonne santé grâce à un régime sain. C'est infiniment meilleur d'avoir la vie éternelle grâce à Jésus-Christ. Mangez donc toujours, le pain vivant descendu du ciel donné pour la vie du monde !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett